



SOUTENANCE DE THÈSE

VENDREDI 30 JANVIER 2026 / 09H00 À SÈTE

Margaux MOLLIER

Comprendre les mécanismes des conflits entre les pêcheries et les grands prédateurs marins grâce à une approche socio-écologique afin de développer des voies vers la coexistence dans les océans Pacifique et Austral



> jury

Isabelle CHARRIER

Directrice de Recherche CNRS,
Institut des Neurosciences Paris-Saclay,
Rapporteuse

John ARNOULD

Professor Deakin University - Australie,
School of Life and Environmental Sciences,
Rapporteur

Alexandra ZIMMERMANN

Associate Professor WildCRU,
University of Oxford, Royaume-Uni,
Examinatrice

Sophie GOURGUET

Cadre de recherche Ifremer,
Laboratoire AMURE,
Examinatrice

Johann MOURIER

Professeur Université de Montpellier,
UMR MARBEC,
Examineur

Christophe GUINET

Directeur de Recherche CNRS,
Centre d'Etudes Biologiques de Chizé,
Examineur

Camille MAZÉ

Directrice de Recherche CNRS,
Sciences Po CEVIPOF,
Co-directrice de thèse

Paul TIXIER

Chargé de Recherche IRD,
UMR MARBEC,
Co-directeur de thèse

RÉSUMÉ Les conflits entre pêcheurs et grands prédateurs marins liés à la déprédation sur les captures de pêche constituent un enjeu majeur à la fois pour la durabilité socio-économique des pêcheries et pour la conservation des espèces concernées. Ces conflits résultent d'interactions complexes entre l'écologie et le comportement des prédateurs, les pratiques de pêche et les cadres institutionnels, et ne peuvent être compris qu'à travers une approche interdisciplinaire des systèmes socio-écologiques marins.

Cette thèse s'appuie sur deux cas de conflits entre pêcheurs et grands prédateurs marins résultant de la déprédation par les requins et odontocètes dans la pêche palangrière thonière en Nouvelle-Calédonie et la pêche à la légine dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF). Elle vise à comprendre comment l'écologie des prédateurs, les stratégies de pêche et les perceptions des pêcheurs interagissent et façonnent l'émergence et l'intensité des conflits. La diversité écologique, culturelle et institutionnelle de ces deux cas permet d'identifier à la fois des déterminants spécifiques et génériques des conflits liés à la déprédation.

Un premier axe quantifie la déprédation et en analyse les déterminants écologiques et opérationnels. Les modèles spatio-temporels montrent que la déprédation est un comportement non aléatoire, influencé par le chevauchement entre zones d'alimentation naturelles et zones de pêche, les conditions environnementales, les stratégies alimentaires des prédateurs, l'apprentissage individuel et la prévisibilité des ressources anthropiques. Ils mettent également en évidence le rôle central des pratiques des pêcheurs dans la probabilité d'occurrence de la déprédation.

Un second axe explore la dimension sociale du conflit. Les entretiens et les questionnaires révèlent que la perception de la déprédation et la tolérance des pêcheurs ne dépendent pas uniquement des pertes subies, mais aussi de facteurs culturels, de la confiance envers les institutions, la qualité des échanges avec les gestionnaires et la place accordée aux pêcheurs dans la prise de décision. Les conflits liés à la déprédation s'inscrivent ainsi dans un cadre plus large de conflits de conservation, où les tensions institutionnelles peuvent amplifier les impacts écologiques et économiques.

En montrant que les conflits entre pêcheurs et grands prédateurs marins sont des propriétés émergentes de systèmes socio-écologiques dynamiques, cette thèse souligne l'importance de suivis collaboratifs et de stratégies de gestion adaptatives. Elle met en évidence que la coexistence repose autant sur la plasticité comportementale des prédateurs que sur la capacité d'adaptation des sociétés humaines, et propose des pistes de gestion plus résilientes et transférables à d'autres contextes de déprédation à l'échelle mondiale.

MOTS-CLÉS Conflits Homme-Faune sauvage / Déprédation / Systèmes Socio-Ecologiques / Coexistence mégafaune marine-pêcheries / Requins / Odontocètes / Sciences de la durabilité

> Partenariats



SciencesPo
CEVIPOF

> lieu

Bâtiment Celimer, Station Ifremer
Avenue Jean Monnet, 34203 Sète

> lien zoom à venir

